



*festival
théâtre. et
musique*

Du vendredi 20 janvier au dimanche 19 février 2023

CONTACT PRESSE - MYRA

Rémi Fort remi@myra.fr - 06 62 87 65 32 / **Lucie Martin** lucie@myra.fr - 06 83 21 84 48 /

Déborah Nogaredes deborah@myra.fr - 06 07 29 30 18

www.myra.fr - 01 40 33 79 13

la vie brève - Théâtre de l'Aquarium

www.theatredelaquarium.net / 01 43 74 99 61



Du vendredi 20 janvier au dimanche 19 février 2023

THÉÂTRE ET MUSIQUE

≈ THÉÂTRE / CRÉATION

P. 4

CÉLINE

Juliette Navis

Cie Regen Mensen

Les vendredi 20 et samedi 21 janvier à 20h30

≈ THÉÂTRE

J.C.

P.5

Juliette Navis

Cie Regen Mensen

Samedi 21 janvier à 18h30

≈ THÉÂTRE / CRÉATION

P. 6

DUET

Margot Alexandre et Nans Laborde-Jourdàa

Cie TORO TORO - équipe associée

Les jeudi 26, vendredi 27 et samedi 28 janvier à 20h30

≈ ORCHESTRE EN RÉPÉTITION

P. 7

LEÇONS DE TÉNÈBRES

François Couperin

Ensemble Correspondances - Sébastien Daucé

Vendredi 27 janvier à 18h30

≈ THÉÂTRE

P. 8

ANA

Laurent Ziserman

Cie Panier-Piano

Les mercredi 1^{er} et jeudi 2 février à 20h30

≈ THÉÂTRE MUSIQUE / CRÉATION

P. 9

BAÛBO – DE L'ART DE N'ÊTRE PAS MORT

Jeanne Candel

la vie brève

Du mercredi 8 au dimanche 19 février

Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 17h

En coréalisation avec le Théâtre de la Ville

≈ THÉÂTRE MUSIQUE / CRÉATION

P. 10

KOUDOUR

Antonin-Tri Hoang et Hatice Özer

Samedi 11 février à 23h

≈ MUSIQUE / CRÉATION

P. 11

VIOLONCELLE OBLIGÉ !

Guilhem Fabre et Myrtille Hetzel

Vendredi 17 février à 18h30

≈ MUSIQUE

P. 12

REVE PARTI

Eve Risser

Samedi 18 février à 23h

LE BAROIR EN ANCRIE

La scène se passe dans une petite rue triste.

Ma fille, alors âgée de 3 ans, me dit :

« Maman viens je t'emmène dans le Baroir en Ancrie. »

Moi : Oui bien sûr mais c'est où ?

Elle : Mais c'est là, viens, pas très loin !

Elle se tourne, m'invite à suivre son dos minuscule que je fixe comme étant la clé de cette *terra incognita*. Et voilà : nous y sommes, dans ce pays plein de charmes et d'absurdes régions. On marche dans des monstres et des rivières, on parle avec des fous et des fougères, on attrape des sons comme des symphonies. On avale ce monde incongru.

Là, il est 15h24 et nous sommes le 21 octobre 2022, je me dis, il faut retourner là-bas, chaque jour, dans ce territoire de l'imagination. Se retrouver assis et debout dans le présent du rêve de quelqu'un, dans les murs d'un théâtre. Toucher tous ensemble ce présent.

ET DONC VOICI : BRUIT. Festival de théâtre et de musique entremêlés. Où l'on plongera dans : les corps bouffons de *Céline* et de *J.C.* (de Juliette Navis), le dialogue inouï de *Duet* (de Margot Alexandre et Nans Laborde-Jourdàa), les *Leçons de ténèbres* de Couperin par Sébastien Daucé et l'Ensemble Correspondances, les amours d'ANA (de Laurent Ziserman), l'antidote festif de *Koudour* (de Hatice Özer et Antonin-Tri Hoang), le rêve d'une rave party dans le piano préparé d'Eve Risser, le *Violoncelle obligé* de Myrtille Hetzel et *BAÛBO - de l'art de n'être pas mort* (ça, c'est ma prochaine création).

L'imagination n'a pas à courber l'échine devant les vacarmes du monde.

Bien au contraire.

Venez. Nombreux. Comme ça, on aura chaud.

Jeanne Candel

co-directrice avec Marion Bois et Elaine Méric de la vie brève au Théâtre de l'Aquarium

CÉLINE

Juliette Navis

Cie Regen Mensen

Mise en scène : Juliette Navis

Jeu : Laure Mathis

Dramaturge : Nils Haarmann

Aide à l'écriture : Philippe Couture et
Douglas Grauwels

Créateur sonore : Antoine Richard

Créateur lumière : Fabrice Ollivier

Scénographe : Arnaud Troalic

Chorégraphe : Romain Guion

Création costume : Pauline Kieffer

Création maquillage / coiffure :

Maurine Baldassari

Administration / production : Kelly Angevine

Production : Regen Mensen

Coproducteur : Théâtre de Lorient, CDN ; Théâtre
des Quartiers d'Ivry - Centre dramatique national
du Val-de-Marne ; Théâtre Sorano - Toulouse ;Théâtre de Vanves, scène conventionnée
d'intérêt national « Art et création » pour la Danse
et les écritures contemporaines à travers les arts

Avec le soutien en résidence de création

de la vie brève - Théâtre de l'Aquarium ; du
CENTQUATRE-PARIS ; de L'Étoile du NordThéâtre - scène conventionnée d'intérêt national
« Art et création » pour la Danse et les écritures
contemporaines à travers les arts, du J.T.N et de la
compagnie Akté

Coréalisation : la vie brève - Théâtre de l'Aquarium

Création :

≈ Théâtre de Lorient :

du 17 au 21 octobre 2022 - *Céline*

Tournée :

≈ Théâtre Sorano de Toulouse :

les 25, 26 et 27 janvier 2023 - *Céline*

≈ L'Étoile du Nord - Paris :

les 10 et 11 février 2023 - *Céline*

≈ Kinneksbond - Luxembourg :

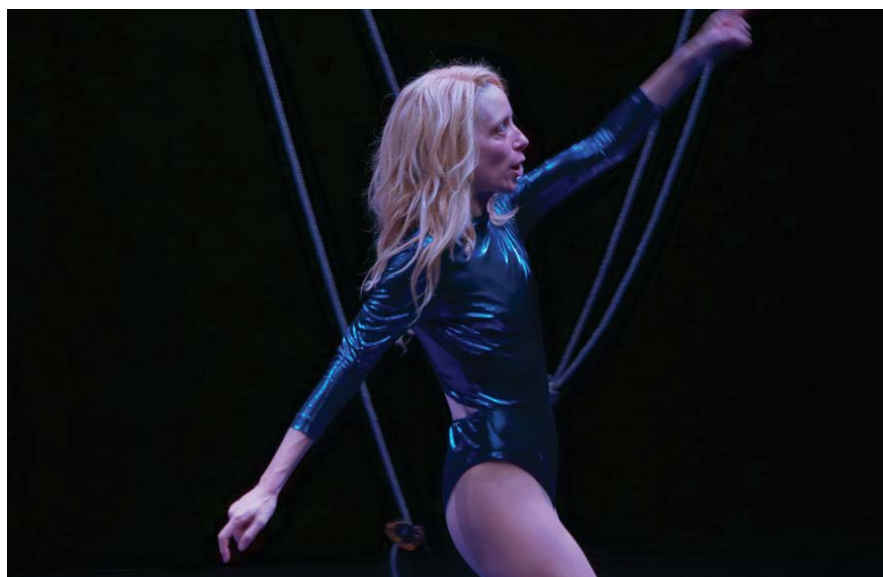
Automne 2023 - J.C. et *Céline*

À voir aussi le même soir :

J.C.

Juliette Navis

Samedi 21 janvier à 18h30



© Philippe Couture

Une forêt à perte de vue, une grotte, les veillées, la mort, les shows, des K7, le Québec, des ruisseaux et des fleuves, l'enfance, les souvenirs, un oiseau qui donne le « la », du silence et de l'écoute.

Sur scène, une femme s'avance. Une « certaine » Céline. Une femme en quête de sens devant la perspective de la finitude annoncée, qui parle une langue au confluent des cultures et prépare un grand show. C'est un peu Céline Dion. Mais ce n'est pas du tout elle non plus.

Céline est le deuxième volet d'un triptyque qui propose à des archétypes de personnages conquérants de marquer un temps d'arrêt : ils constatent face public l'engrenage effréné de vitesse et de croissance dans lequel ils se sont empêtrés en suivant la course du monde. Des bouffons au sens noble du terme, qui mêlent l'absurde à la raison, le rire à la poésie, et prennent parfois des détours pour nous livrer de dérangelantes vérités.

Interprétée par Laure Mathis, Céline se questionne sur notre refus de la mort. Au cœur d'un processus de pensée vertigineux, fait de digressions fécondes et de récits superposés, elle vient agiter cette place solitaire, hygiénique et discrète que nous réservons à la fin de vie. Par cette mise à distance, parvenons-nous vraiment à déplacer notre angoisse de mort ? Peut-on apprendre à mourir ?

Juliette Navis

Actrice, réalisatrice et metteuse en scène, Juliette Navis se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle rencontre le metteur en scène Árpád Schilling avec qui elle collabore pendant six ans et développe une écriture de plateau. Elle intègre le collectif la vie brève et joue dans *Robert Plankett*, *Nous brûlons* et *Le Goût du Faux et autres chansons* mis en scène par Jeanne Candel. Élaborant un travail lié aux méthodologies d'Árpád Schilling où une dramaturgie naît des rebonds successifs entre les propositions des acteurs/auteurs et les axes décidés par le metteur en scène, elle développe différents projets au sein de la vie brève et crée le spectacle *La Timidité des arbres*, en collaboration avec Romain Guion, danseur/chorégraphe. En 2016, elle fonde sa compagnie Regen Mensen, nom de la pièce qu'elle présente avec Douglas Grauwels, et elle se lance dans la mise en scène d'une trilogie qui interroge le rapport conquérant de l'homme à son habitat, à travers les thématiques de l'argent (*J.C.*), de la mort (*Céline*) et du sexe dans un troisième volet à venir.

Laure Mathis

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Laure Mathis travaille avec Paul Golub et Joël Jouanneau puis Robert Cantarella, Philippe Minyana, Florence Giorgetti, Julien Fišera et Wolfgang Menardi. Elle crée sa compagnie Idem Collectif avec les comédiennes Aline Reviraud et Elisabeth Hölzle. Elle joue dans les spectacles de la vie brève (*Robert Plankett*, *Nous brûlons*, *Le Goût du faux et autres chansons*), y rencontre Juliette Navis avec laquelle elle collabore (*Tout ce qui reste*, *La Timidité des arbres*). Elle travaille aussi avec la compagnie de danse Léa P. Ning dirigée par Viviana Moin, Julie Cordier et Nadia Vonderheyden, David Geselson - Cie Lieux Dits (*Doreen* d'après *Lettre à D.* d'André Gorz, *Le Silence et la peur*). En 2016, elle rejoint la compagnie Akté pour le dispositif POLIS et joue dans *Exit*, mis en scène par Anne-Sophie Pauchet. Au cinéma, elle a travaillé avec Philippe Garrel (*Les Amants réguliers*, *La Frontière de l'aube*).

J.C

Juliette Navis

Cie Regen Mensen

Inspiré d'*Au cœur de la monnaie*
de Bernard Lietaer

Mise en scène : Juliette Navis

Jeu : Douglas Grauwels

Dramaturge : Nils Haarmann

Écriture de plateau : Juliette Navis et
Douglas Grauwels

Création lumières et scénographie :

Arnaud Troalic

Chorégraphe : Elik Niv

Administration / production : Kelly Angevine

Production : Regen Mensen

Coproduction : Théâtre de Lorient, CDN ;

Théâtre de Liège ; Théâtre de Vanves - Scène
conventionnée ; Ooowrd a.s.b.l. ;

Le Petit Bureau

Avec le soutien de La Commission

Communautaire Française, Le CENTQUATRE-
PARIS, Compagnie Akté, Le Carreau du Temple,
Théâtre Paris-Villette, JTN

Coréalisation : la vie brève – Théâtre de l'Aquarium



© Alice Plenne

Un scénario pour sauver l'humanité, des monnaies fondantes, un voyage dans l'espace, Picsou, une vieille hippie allemande, l'inconscient collectif, une course poursuite, le combat du siècle : J.C. versus J.C.

Sur scène, un homme s'avance. Un certain J.C. Un homme en quête de sens tiraillé entre le rêve de sauver le monde et celui de devenir star de cinéma. Il ne comprend pas pourquoi nous détruisons notre planète, pas davantage pourquoi sa mère prend autant de place dans sa vie. C'est un peu Jean-Claude Van Damme. Mais ce n'est pas du tout lui non plus.

J.C. est le premier volet d'un triptyque qui propose à des archétypes de personnages conquérants de marquer un temps d'arrêt : ils constatent face public l'engrenage effréné de vitesse et de croissance dans lequel ils se sont empêtrés en suivant la course du monde. Des bouffons au sens noble du terme, qui mêlent l'absurde à la raison, le rire à la poésie, et prennent parfois des détours pour nous livrer de dérangeantes vérités.

Ici, le comédien Douglas Grauwels jongle avec le présent, nous fait voyager de paysages en pensées, de Jésus à Picsou, de souvenirs millénaires en lieux communs. Derrière ces digressions enchâssées, une interrogation : comment sortir de nos systèmes monétaires aliénants, responsables de nombreuses catastrophes écologiques, économiques et sociales ? Peut-on résoudre ce problème qui engendre tous les autres ?

Douglas Grauwels

Comédien, metteur en scène et dramaturge belge, Douglas Grauwels étudie le cinéma à l'IAD et la dramaturgie au Centre d'études Théâtrales à Louvain-la-Neuve. Il étudie également l'interprétation à l'École du Jeu et au CNSAD. En 2013, il assiste Falk Richter pour *For the disconnected child* à la Schaubühne. En tant que dramaturge, il accompagne Salvatore Calcagno pour *La Vecchia Vacca* et *Le garçon de la piscine* (Théâtre Les Tanneurs, 2013) ainsi que *Io sono Rocco* (Kunstenfestivaldesarts, 2016). Il assiste Jeanne Candel pour *Le Goût du faux et autres chansons*. Avec Juliette Navis, il crée et interprète la performance *Regen Mensen* (Festival ArtDanThé, 2016). Il met en scène *La vraie vie* d'Olivier Liron (Théâtre Varia et Théâtre de Vanves, 2018), collabore avec Cédric Eeckhout à l'écriture et la mise en scène de *From here I will build everything* (Théâtre National de Bruxelles, 2020). Il est comédien et danseur dans *I AM EUROPE* écrit et mis en scène par Falk Richter (TNS, Odéon, Thalia, Liège, 2019).



À voir aussi le même soir :

Céline

Juliette Navis

Samedi 21 janvier à 20h30

DUET

Margot Alexandre et
Nans Laborde-Jourdàa
TORO TORO, équipe associée

Jeu, mise en scène, texte : Margot Alexandre
et Nans Laborde-Jourdàa

Conception : Nans Laborde-Jourdàa

Collaboration artistique : Leslie Bernard

Scénographie : Lucie Gautrain

Création lumières : César Godefroy

Régisseuse lumières : Tatiana Carret

Costumes : Pauline Kieffer

Têtes : Cécile Kretschmar

Création sonore et musique :

Samuel Favart Mikcha

Régie générale / plateau et conception des
gants : Maël Vogel de Laurens

Travail zoomorphique : Cyril Casmèze, Jade &

Cyril Cie du Singe Debout

Diffusion : Léa Couqueberg

Administration : Émilie Leloup

Production : TORO TORO

Coproduction : Théâtre Garonne, scène
européenne, Toulouse ; CDDB-CDN, Théâtre de
Lorient ; la vie brève - Théâtre de l'Aquarium ;
Théâtre de Vanves ; Malraux - Scène nationale
Chambéry Savoie ; OARA - Office Artistique de la
Région Nouvelle-Aquitaine

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de
la Communication - Drac Nouvelle Aquitaine / la
Scène nationale Sud-Aquitain, Bayonne ;
la Maison Forte, Monbalen ; Vous êtes ici -
Un festival à Villeréal ; Atelier de Paris, CDCN ;
Ateliers Voto

Coréalisation : la vie brève - Théâtre de l'Aquarium

Création :

≈ Théâtre de Lorient - CDN :
les 14, 15 et 16 novembre 2022

Tournée :

≈ Zoom d'hiver / Théâtre de Vanves :
les 13 et 14 janvier 2023



À voir aussi le même soir :

Leçons de ténèbres

Ensemble Correspondances - Sébastien Daucé
Vendredi 27 janvier à 18h30



© Herve Lassince

Deux ami.es, un chimpanzé, une nuit américaine, un jockstrap, la difficulté de s'exprimer et un milkshake à la mangue.

Après *Polyester* présenté lors de l'édition d'hiver 2022 de BRUIT, Margot Alexandre et Nans Laborde-Jourdàa poursuivent leur recherche autour de la notion de duo.

Duet raconte la dernière nuit d'un homme et son histoire d'amitié avec un chimpanzé. C'est une fable contemporaine à hauteur de guenon, qui se déploie entre un parc animalier de la banlieue de Cincinnati et le système solaire.

Associés au Théâtre de l'Aquarium, réunis au sein de la compagnie TORO TORO, ces deux artistes partagent un goût pour le folklore pyrénéen, les films d'Almodovar des années 80, l'indécision et les poèmes de René Ricard. Ils aiment les défis scéniques et puisent dans la pop culture des situations détonantes, des espaces de dialogue et de provocation propices à la naissance d'histoires. Ici, l'enjeu est d'écrire un récit d'amitié qui aurait la même force romanesque qu'une histoire d'amour et de sonder les rapports de dépendance entre deux êtres.

Margot Alexandre et Nans Laborde-Jourdàa

Margot Alexandre et Nans Laborde-Jourdàa se rencontrent en tant qu'acteurs, il y a dix ans au conservatoire du V^{ème} à Paris. Ils collaborent d'abord sur des films et des spectacles en écriture au plateau, notamment au sein de la compagnie la vie brève et lors d'Un festival à Villeréal (Cie Vous êtes ici).

Forts de ces affinités artistiques enrichies depuis leur rencontre, ils créent la compagnie TORO TORO afin d'imaginer leurs propres projets. Leurs recherches reposent avant tout sur une exploration libre du duo. Des spectacles, des performances comme autant d'études et de variations sur les façons d'être deux.

En 2017, ils créent *Palaces Temporaires*, une performance sur le travestissement entre Paris et Los Angeles. En 2019, Nans imagine *RN134*, pastorale béarnaise pour un comédien et des fantômes pyrénéens. En 2021, Margot et Nans, en collaboration avec un groupe de jeunes élèves d'une école de danse, montent *Polyester*, un hymne à l'adolescence et au pouvoir de la fiction, présenté dans le cadre de BRUIT - Festival théâtre et musique l'année suivante.

TORO TORO bénéficie de l'aide au projet de la DRAC Nouvelle Aquitaine et a bénéficié du dispositif d'aide au compagnonnage du Ministère de la Culture avec l'Association Display/Fanny de Chaillé

LEÇONS DE TÉNÈBRES

Ensemble Correspondances
Sébastien Daucé

Sopranos : Caroline Weynants et

Eugénie Lefebvre

Viole de gambe : Mathilde Vialle

Théorbe : Thibaut Roussel

Violoncelle : Hager Hanana

Orgue : Matthieu Boutineau

Clavecin : Sébastien Daucé

Production : Ensemble Correspondances

Avec le soutien de la vie brève - Théâtre de
l'Aquarium

Correspondances est en résidence au théâtre de Caen. Il est ensemble associé au Musée du Louvre. Il reçoit le soutien en résidence de création de la vie brève - Théâtre de l'Aquarium (2019 - 2021). Il est soutenu par le Ministère de la Culture - DRAC Normandie, la Région Normandie, le Département du Calvados, la Ville et le théâtre de Caen. L'ensemble est aidé par la Fondation Correspondances qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVII^{ème} siècle. Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de l'ODIA Normandie et du Centre National de la Musique pour ses activités de concert, d'export et d'enregistrements discographiques. L'Ensemble Correspondances est Membre d'Arviva - Arts vivants, Arts durables, et s'engage pour la transition environnementale du spectacle vivant. L'ensemble est membre de la FEVIS, du Profedim et du Réseau Européen de Musique Ancienne.

Création :

≈ Sainte-Adresse : le 17 août 2022

Tournée :

≈ Les Paccots (Suisse) : le 29 janvier 2023



© Les Musicales de Normandie

Intimité, virtuosité, expressivité. Un cycle emblématique, des œuvres sacrées, des lignes de musique qui s'entrelacent. Les lamentations d'un prophète biblique, une musique inspirée.

L'Ensemble Correspondances réunit chanteurs et instrumentistes sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé. Régulièrement en résidence au Théâtre de l'Aquarium depuis 2019, ces musiciens ouvrent pendant le festival BRUIT une répétition d'un concert dédié à l'œuvre de François Couperin. Un temps d'écoute inédit, introduit et commenté par Sébastien Daucé.

Rares sont les œuvres sacrées dans la production de François Couperin. Pourtant, le chant français au XVII^{ème} siècle trouve une forme d'apogée dans une œuvre qu'il a composée pour l'Abbaye de Longchamp en 1714 : les trois *Leçons de ténèbres* pour le Mercredi saint. Ce cycle emblématique rend un hommage splendide à l'écriture italienne et à l'art du Chant à la française dont il constitue un sommet absolu.

Les deux premières leçons sont composées pour une voix soliste, tandis que la troisième est à deux voix. Les textes reprennent de l'Ancien Testament les lamentations du prophète Jérémie devant Jérusalem détruite par les Babyloniens. À la beauté et à la force de ce texte, Couperin livre une musique inspirée au plus haut point, alternée de séquences théâtrales et d'autres plus contemplatives où les lignes musicales s'entrelacent jusqu'à l'étourdissement.

Programme :

≈ *Prélude*, Marin Marais

≈ *Leçons de Ténèbres, 1^{ère} Leçon*, François Couperin

≈ *Allemande Grave*, Henri Dumont

≈ *Leçons de Ténèbres, 2^{ème} Leçon*, François Couperin

≈ *Les voix humaines*, Marin Marais

≈ *Leçons de Ténèbres, 3^{ème} Leçon*, François Couperin



À voir aussi le même soir :

DUET

Margot Alexandre et Nans Laborde-Jourdàa

Vendredi 27 janvier à 20h30

ANA

Laurent Ziserman
Compagnie Panier-Piano

D'après *À nos amours*

Un film de Maurice Pialat

Scénario et dialogues d'Arlette Langmann et Maurice Pialat

et *Les filles du faubourg*

Scénario d'Arlette Langmann

Jeu : Magali Bonat, Benoît Martin,

Savannah Rol, Laurent Ziserman

Mise en scène : Laurent Ziserman

Adaptation : Laurent Ziserman et

Marion Pellissier

Scénographie : Emmanuel Clolus

Construction et régie générale :

François Dodet

Création son : Alain Lamarche

Création lumière : Mathias Roche

Création vidéo : Florian Bardet

Travail musique et voix : Élise Caron et

Myriam Djemour

Travail corps : Julien Scholl

Conseil dramaturgie : Yann Dedet et

Rémi Fontanel

Œuvres graphiques : Amicie d'Aboville

Voix off : Émile Bailly, Luca Fiorello,

Bernard Gaulin

Diffusion : Jean-Luc Weinich / Bureau Rustine

Merci à Arlette Langmann et Sylvie Pialat

Production : Compagnie Panier-Piano

Direction de production : Pauline Barascou-La

Table Verte Productions

Coproduction : Théâtre des Célestins-Lyon ;

Théâtre National de la Criée-Marseille ; Théâtre du Bois de l'Aune-Aix en Provence

Avec le soutien de : l'ADAMI, la SPEDIDAM, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et

la Ville de Lyon

Avec le soutien en résidence de création de : la

vie brève - Théâtre de l'Aquarium,

La Factory-Avignon et

La Fédération-Cie Philippe Delaigue

Coréalisation : la vie brève - Théâtre de l'Aquarium



© Florian Bardet

Baffes. Mauvaise foi. Nouvelle Vague. Ah ouais, d'accord, je vois le genre ! Cold Song, mais très cold. À table, c'est servi ! Allez, elle est bien comme ça, j'y touche plus.

ANA célèbre Maurice Pialat à travers le film culte du début des années 1980, *À nos amours*, qui nous plonge dans l'intimité d'une famille secouée par les tourbillons de l'amour, du deuil, de la violence, du désir.

Dans une grande fidélité au récit et une vraie liberté d'approche, Laurent Ziserman donne à voir un huis clos familial intense et physique qui, par la force du théâtre, dit toute la puissance du langage du cinéaste, convoque ses fantômes et incarne des personnages bouleversants de vérité. Un art traversé d'éclats de vérité, d'éclats de vie !

« Pour cette adaptation, je ne souhaite pas que le cinéma s'invite sur le plateau du théâtre, mais je voudrais y inviter Maurice Pialat. Même très modestement. C'est le sens profond de ce projet. Que tout notre travail soit nourri par le sien, son univers, son langage, son esthétique, sa façon de diriger les acteurs... dans un exercice d'inspiration bien plus que d'imitation. » Laurent Ziserman

Laurent Ziserman

Laurent Ziserman s'est formé à l'École de la rue Blanche puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il a travaillé au théâtre avec Catherine Hiegel, Marcel Bozonnet, Jean-Louis Jacopin, Bérange Bonvoisin, Jacques Nichet, Mario Gonzales, Richard Sammut, Nicolas Fleury, Sélim Alik ou encore Jean-Louis Hourdin, Jean-Paul Wenzel, Arlette Namiand et Jean-Christophe Bailly... Il a passé plus de dix ans aux côtés de Claire Lasne-Darcueil. En 2005, il rejoint la compagnie l'Entreprise-François Cervantes puis, en 2016, le Théâtre Permanent de Gwenaël Morin au Théâtre du Point du Jour à Lyon. Il crée la Compagnie Panier-Piano en 2013 et monte *Le Kabuki derrière la porte* et *ANA d'après À nos amours* de Maurice Pialat.

Création :

≈ Théâtre des Célestins-Lyon :

le 17 mars 2022

BAÛBO

De l'art de n'être pas mort

Jeanne Candel

la vie brève

Mise en scène : Jeanne Candel

Direction musicale : Pierre-Antoine Badaroux

Scénographie : Lisa Navarro

Costumes : Pauline Kieffer

Création lumière : Fabrice Ollivier

Collaboration artistique : Marion Bois et

Jan Peters

Régie générale : Sarah Jacquemot-Fiumani

Régie plateau : Camille Jaffrennou

Régie lumière : Vincent Perhirin

De et avec : Pierre-Antoine Badaroux,
Félicie Bazelaire, Prune Bécheau,
Jeanne Candel, Richard Comte,
Pauline Huruguen, Pauline Leroy,
Hortense Monsaingeon et Thibault Perriard

Production :

la vie brève - Théâtre de l'Aquarium

Coproduction : Théâtre National Populaire,

Villeurbanne ; Tandem, scène nationale Arras-

Douai ; Théâtre Dijon Bourgogne, CDN ; Festival

dei Due Mondi, Spoleto (Italie) ; NEST Théâtre -

CDN de Thionville-Grand Est ; Comédie de Colmar

- CDN Grand Est Alsace ; Théâtre Garonne, scène

européenne - Toulouse

Construction du décor aux ateliers de la MC93

- Bobigny, réalisation des costumes aux ateliers

du Théâtre National de Strasbourg, avec des

costumes prêtés par le Festival dei Due Mondi,

Spoleto (Italie)

Avec l'aide à la création du ministère de la Culture

et le soutien du

Théâtre National de Strasbourg

En coréalisation avec le Théâtre de la Ville

Création :

≈ Tandem scène nationale Arras-Douai -

Théâtre d'Arras : les 30 et 31 janvier 2023

Tournée :

≈ Théâtre Garonne - Toulouse :

du 24 au 30 mars 2023 :

≈ Festival dei Due Mondi - Spoleto (Italie) :

du 7 au 9 juillet 2023

≈ Tournée jusqu'en 2024



Répetition © Jean-Louis Fernandez

Où l'on trouve : une armure qui brille, le mur des jublations, des agrafes, trois femmes fuyant la musique sacrée, du café noir et des rêves mitraillés, — regarde-moi ! — un sein tranché et le chaos.

Jeanne Candel puise la sève de sa prochaine création dans la figure de Baùbo, issue de la tradition orphique grecque. La rencontre de cette prêtresse avec Déméter incarne les motifs puissants du désir et de la pulsion de vie : Baùbo est celle qui dévoile son sexe et révèle par le rire l'art de n'être pas mort. À partir de ce mythe, d'œuvres d'Heinrich Schütz et d'autres matériaux, Jeanne Candel et le directeur musical Pierre-Antoine Badaroux composent une « PASSION d'aujourd'hui » où musique et théâtre s'entrelacent.

« Nous allons créer une anatomie de la passion, ouvrir le corps et l'âme pris dans les tourmentes de la passion : faire une offrande de cela dans le langage du rêve. Le montage par la logique du rêve sera notre principe de composition. Le rêve et son langage si singulier renferment des puissances d'écriture que je voudrais mettre à l'épreuve du plateau. Je voudrais révéler la vie intérieure du trouble passionnel, montrer la vie depuis l'inarticulé, le mystère de cette énergie qui peut emporter n'importe quelle existence. » Jeanne Candel

Jeanne Candel

Après des études de lettres modernes, elle entre au CNSAD où elle travaille, entre autres, avec Andrzej Seweryn, Joël Jouanneau, Muriel Mayette et Arpád Schilling. De 2006 à 2011, elle travaille régulièrement avec Arpád Schilling en Hongrie et en France dans différents laboratoires. C'est dans cet esprit de recherche qu'elle crée en 2009 la compagnie la vie brève. Elle met en scène : *Robert Plankett* (Artdanthé, 2010) ; *Le Crocodile trompeur / Didon et Énée*, co-mis en scène avec Samuel Achache, d'après l'opéra de Henry Purcell et d'autres matériaux (Théâtre des Bouffes du Nord, 2013) ; *Le Goût du faux et autres chansons* (Festival d'Automne, 2014) ; *Orfeo / Je suis mort en Arcadie*, co-mis en scène avec Samuel Achache, d'après Monteverdi (Comédie de Valence, 2017) ; *Demi-Véronique*, ballet théâtral d'après la cinquième symphonie de Gustav Mahler co-créé et joué avec Caroline Darchen et Lionel Dray (Comédie de Valence, 2018) ; *Tarquin*, drame lyrique composé par Florent Hubert sur un livret de Aram Kebedjian (Nouveau théâtre de Montreuil - CDN, 2019).

En 2016, elle est invitée à mettre en scène *Bründibar* de Hans Krasa à l'Opéra de Lyon. En pleine crise sanitaire, elle met en scène *Hippolyte et Aricie* de Jean-Philippe Rameau, sous la direction musicale de Raphaël Pichon avec l'ensemble Pygmalion (Opéra Comique, novembre 2020) ; *Le viol de Lucrèce* de Benjamin Britten, sous la direction de Léo Warynski (Opéra de Paris / Théâtre des Bouffes du Nord, mai 2021). Elle crée en avril 2022 *La Nuit sera blanche* d'après *La Douce* de Fédor Dostoïevski dirigée par Lionel González, au Théâtre Gérard Philipe - Saint-Denis.

Elle travaille des créations *in situ*, dont le moteur de création repose sur le fait d'extirper des récits, des histoires inconscientes à partir de lieux préexistants : *Nous brûlons* (Villeréal, 2010) ; *Some kind of monster* (Villeréal, 2012) ; *Dieu et sa maman* créée et jouée avec Lionel Dray (festival Ambivalences, mai 2015) ; *TRAP* (Comédie de Valence, 2017).

Depuis 2019, elle co-dirige avec Marion Bois et Elaine Méric le Théâtre de l'Aquarium, lieu de création dédié au théâtre et à la musique.

KOUDOUR

Hatice Özer et Antonin-Tri Hoang

Texte, chant, davul, arrangement : Hatice Özer
Claviers, saxophone, clarinette, zurna,
composition : Antonin-Tri Hoang
Contrebasse : Matteo Bortone
Percussion : Benjamin Colin
Avec les textes de Yunus Emre, Djalâl ad-Dîn
Rûmî et Morsi Djamil Aziz

Production : compagnie la neige la nuit
Coréalisation : la vie brève – Théâtre de l'Aquarium
Avec le soutien de la Hutte - Festival Remue



© Suzanne Rault-Balet

Une nuit avec « l'Astre de l'Orient » Oum Kalthoum, deux mystiques musulmans du Moyen-Âge, Erik Satie, Zinedine Zidane et Barbès Rochechouart.

≈ Théâtre Municipal Berthelot, Montreuil :
le 18 avril 2023

≈ Passages Transfestival, Metz : le 07 mai 2023

En Turquie, au Kurdistan et en Roumanie, des hommes et des femmes sont — paraît-il — morts de désir. Hatice Özer et Antonin-Tri Hoang rendent hommage aux troubadours et fakirs d'Anatolie qui soignent les habitants de ce mal étrange que l'on nomme la crise de « koudour ». Portés par la figure de « la femme au tambour », ces musiciens et comédiens, collaborateurs réguliers de la vie brève, nous invitent à une élévation collective qui s'inspire des mystiques soufis du XIII^e siècle et des récits de transe rurale de Jean Giono.

Nous sommes dans un village de 235 habitants pendant un mariage sans mariés. Ici, tout le monde se connaît, tout le monde se dit bonjour. Le quatuor commence à jouer en acoustique parmi le public, on mange, on boit, on danse timidement. Les lumières s'éteignent et le public devient communauté. La femme au tambour sort de la foule, monte sur scène. Passant du récit au chant, elle mélange les langues (turc, rom, français, arabe libanais), les divas (Oum Kalthoum, Zeki Müren, Sezen Aksu) et Erik Satie. Au milieu de la fête, tout suant de transe, le derviche Rûmi crie : « il y a une langue qui n'utilise pas les mots, écoute ! ».

Hatice Özer

Hatice Özer est comédienne, chanteuse, metteuse en scène. Après des études aux Beaux-Arts, elle joue dans des pièces mises en scène par Julie Bérés, Julien Fišera, Clara Hédouin, Wajdi Mouawad, Jeanne Candé et Samuel Achache. Elle écrit et met en scène son premier spectacle *Le Chant du père* en production déléguée au CDN de Rouen avec son père musicien traditionnel turc. Actuellement, elle travaille avec le collectif 49701 (*Que ma joie demeure* d'après Jean Giono), et le groupe Rhizome de musique (Donia Berriri et Yael Miller) sur une création musicale prévue en 2023. Elle rencontre Antonin-Tri Hoang en 2018 sur *La Chute de la maison* de Jeanne Candé et Samuel Achache. Depuis, ils décomposent et arrangent ensemble un répertoire de musique stambouliotes.

Antonin-Tri Hoang

Compositeur et arrangeur, Antonin-Tri Hoang joue du saxophone, de la clarinette et des claviers. À la sortie du CNSMD de Paris, il intègre l'Orchestre National de Jazz puis fonde le quartet Novembre et WATT. Il fonde Grand Bazar avec la pianiste Eve Risser, joue avec Fantazio, le Umlaut Big band et Daniel Yvinec. En 2017, il reçoit le Prix Swiss Life à 4 mains, avec la photographe SMITH pour une exposition sonore au Palais de Tokyo. Depuis 2018, il se rapproche du théâtre et participe aux spectacles de la vie brève — *La Chute de la maison* (2018), *Tarquin* (2020), *Original d'après une copie perdue* (2021) — et de la compagnie La Sourde : *Sans Tambour* (2022). En 2019, il crée le concert *Disparitions* (Festival d'Automne à Paris), *Apparitions* (Festival Banlieues Bleues, 2020) et conçoit *Chewing Gum Silence* joué lors de BRUIT en 2019 et à l'Opéra de Paris en 2023.



À voir aussi le même soir :
20h30

BAÛBO

De l'art de n'être pas mort
Jeanne Candé

VIOLONCELLE OBLIGÉ !

Guilhem Fabre et Myrtille Hetzel

Piano : Guilhem Fabre

Violoncelle : Myrtille Hetzel

Production : compagnie Unopia

Coréalisation : la vie brève – Théâtre de l'Aquarium

Programme

Ludwig van Beethoven

≈ Sonate pour piano et violoncelle opus 5

n.1 en Fa majeur

Adagio sostenuto - Allegro

Rondo - Allegro vivace

et ses accompagnements

≈ Sonate pour piano et violoncelle opus 5

n.2 en Sol mineur

Adagio sostenuto ed espressivo - Allegro

molto piu tosto presto

Rondo - Allegro

et ses accompagnements



Guilhem Fabre © Alexis Armanet / Myrtille Hetzel © Jérôme Séron

Du Ludwig au lointain, une basse qui s'élève, une pique dans le protocole, un partage des richesses, des touches qui s'aiment, des mélodies spatialisées, phraser, chanter, fraternité.

Myrtille Hetzel et Guilhem Fabre, duo de concertistes passionnés par les mariages amoureux entre théâtre et musique, débute une aventure musicale à nulle pareille : interpréter les sonates pour piano et violoncelle de Beethoven, qui couvrent l'ensemble de la vie créatrice du compositeur.

Premier volet du cycle, *Violoncelle obligé !* comprend deux sonates pour piano et violoncelle obligé, écrites lors de la première période de ce « sourd qui entendait l'infini » comme l'appelait Victor Hugo, ainsi que des accompagnements et des lignes de basse baroques.

Obligé ? Obligé, c'est l'instrument dont on ne peut se passer. Sur leurs partitions, les compositeurs attribuent ce terme à l'instrument soliste, ou à celui qui porte ou seconde le rôle principal, et indiquent ainsi qu'aucune substitution d'instrument n'est possible.

Dans ces sonates, le violoncelle joue la basse continue partant du lointain, toujours en écho à la main gauche du piano, puis se rapproche et fait entendre sa voix. Se mouvant, on assiste à sa mue. Il n'est désormais plus utilisé en seul soutien ou doublure mais chante, énonce les thèmes et monte dans la tessiture. C'est la main droite du piano. Le son qui sombrait alors s'élève et cherche l'étincelle.

Myrtille Hetzel et Guilhem Fabre

Myrtille Hetzel et Guilhem Fabre forment un duo. Ils se sont rencontrés au conservatoire, tous deux sont concertistes classiques. Passionnés de théâtre et en recherche de nouvelles scènes et lieux à explorer (preuve en est *Unopia*, le projet de camion-scène de Guilhem Fabre), ils ont collaboré chacun avec des metteurs - metteuses en scène et chorégraphes comme Olivier Py, Jeanne Candel (*Le Crocodile trompeur / Didon et Énée et Tarquin*), Samuel Achache, Benjamin Lazar, James Thierrée, entre autres. Complices de musique de chambre depuis plusieurs années, ils forment également avec la violoniste Rachel Givélet, un trio qui a accompagné Emma la clown dans le spectacle *Ze big Music*.



À voir aussi le même soir :
20h30

BAÛBO

De l'art de n'être pas mort
Jeanne Candel

REVE PARTI

Eve Risser

Piano droit préparé, kick, composition :

Eve Risser

Sonorisation / effets : Adrian' Bourget

Création lumière : Thomas Costerg

Fabricant lumière : Didier Warrin

Production : Compagnie ReveR

Coréalisation : la vie brève – Théâtre de l'Aquarium



© Vera Marmel

Une main sur le cœur, le pied pour la danse. Boum boum kick. Esprit de fête, *Reve Parti* pour playmobils acoustiques toute cousue main. Ou comment donner de l'amour à travers les sinusoïdes plastiques du son.

Telle une shiva actionnant les marteaux des rêves passés et futurs, la pianiste Eve Risser convoque les pistes de danse électro du monde entier dans une pièce irrésistible composée pour un piano droit préparé. Boucles, vagues, marteaux transformés en boîte à rythme, grooves percussifs, lumières ensorcelantes signées Thomas Costerg et Didier Warrin feront scintiller cette fête, veille de clôture de BRUIT.

Épousant les effets interstellaires du créateur sonore Adrian' Bourget, la composition de *Reve Parti* invite, dans son vaisseau en bois, cordes et électronique, à un voyage à ressorts tchik tchak. Douce secousse, transe continue, nuit mouvante.

Eve Risser

Révélee lors de sa participation à l'Orchestre National de Jazz de Daniel Yvinec, Eve Risser est membre fondatrice du collectif et label franco-allemand-suédois Umlaut. Elle joue avec différents groupes, sillonne l'Europe avec le duo Donkey Monkey et la batteuse japonaise Yuko Oshima. Elle remporte entre autres le premier prix de soliste au Festival de jazz de La Défense en 2008. En 2010, elle forme le trio En-Corps avec Benjamin Duboc et Edward Perraud et sort l'album *Choc Jazzman* plébiscité par la presse. Elle crée le quintet franco norvégien l'Ensemble-ensEmble et son 2^{ème} opus en grand ensemble le Red Desert orchestra. Elle sort *Des pas sur la neige* (label Clean Feed, 2015), *Après un rêve*. Parallèlement, elle répond à des commandes pour le BBC Prom's et Jean Rondeau, le Big Band de la Radio de Francfort, l'ONJ, RADIO FRANCE... Elle s'intéresse de très près à la notion d'orchestre et compose des parcours pour son White Desert Orchestra à partir de données instinctives minéralogiques et géologiques, des partitions entre jazz, musique classique et contemporaine.

Elle a fondé Grand Bazar avec le musicien, compositeur et arrangeur Antonin-Tri Hoang et a présenté un spectacle éponyme lors du premier festival BRUIT 2020. Au Théâtre de l'Aquarium, elle participe à *Original d'après une copie perdue* de Samuel Achache, Marion Bois et Antonin-Tri Hoang (2020). Elle est associée à la Soufflerie et crée *Eurythmia* en mars 2022, pièce où s'accordent percussions africaines et jazz contemporain. Actuellement, elle présente *Reve Parti*, solo piano dansant et festif, et *Red Desert Orchestra* avec l'ensemble de la percussionniste et griotte malienne Nainy Diabaté.



À voir aussi le même soir :
20h30

BAÛBO

De l'art de n'être pas mort
Jeanne Candel



Du vendredi 20 janvier au dimanche 19 février 2023

Vend. 20 jan. 20h30
Céline
Juliette Navis

Sam. 21 jan. 18h30
J.C.
Juliette Navis

Jeu. 26 jan. 20h30
DUET
Margot Alexandre
et Nans Laborde-Jourdàa

Ven. 27 jan. 18h30
LEÇONS DE TÉNÈBRES
Ensemble Correspondances
Sébastien Daucé

Sam. 28 jan. 20h30
DUET
Margot Alexandre
et Nans Laborde-Jourdàa

Mer. 1^{er} fév. et jeu. 2 fév. 20h30
ANA
Laurent Ziserman

Du mer. 8 au dim. 19 fév. 20h30
du mar. au sam.
17h
le dim.
BAÛBO
De l'art de n'être pas mort
Jeanne Candel

20h30
Céline
Juliette Navis

20h30
DUET
Margot Alexandre
et Nans Laborde-Jourdàa

23h
Sam. 11 fév.
KOUDOUR
Antonin-Tri Hoang et Hatice Özer

18h30
Ven. 17 fév.
VIOLONCELLE OBLIGÉ !
Guilhem Fabre et Myrtille Hetzel

23h
Sam. 18 fév.
REVE PARTI
Eve Risser

INFORMATIONS PRATIQUES



ON OUVRE

1h avant le début du spectacle et 1h après

MANGER ET BOIRE

Une heure avant et après chaque représentation : rafraîchissements, soupe, mezza et encas de saison, desserts !

RÉSERVER

> Au Théâtre 01 43 74 99 61
du mardi au vendredi de 14h à 18h
À partir du 9 janvier : du mardi au samedi de 14h à 18h
ou sur le site theatredelaquarium.net, sans frais de réservation
> Sur theatreonline.com | fnac.com (+ magasins)

TARIFS

22€ la place
15€ demandeurs d'emploi | enseignants | plus de 65 ans
12€ moins de 26 ans | groupes à partir de 6 personnes | personnes en situation de handicap | détenteurs du pass 12e
13€ comités d'entreprise partenaires de Ticket théâtre(s) - uniquement via le site ticket-theatres.com
10€ groupes scolaires du secondaire

≈ PASS 2 ÉVÉNEMENTS ET + (hors tarif unique)

Pour une même soirée ou pour plusieurs rendez-vous distincts
Le PASS 2 événements tarif plein : 37€ et vos prochaines places à 15€
Le PASS 2 événements tarif réduit : 27€ et vos prochaines places à 12€

Les offres PASS sont individuelles et ne sont pas applicables à la répétition publique *Leçons de Ténèbres*.

≈ TARIF UNIQUE

5€ pour *Leçons de Ténèbres*

≈ BILLET SUSPENDU

Le billet suspendu à 12€ est un geste solidaire qui vise à offrir un billet à un inconnu. Le Théâtre de l'Aquarium s'engage à offrir cette place ou ces places de spectacle à l'un de ses partenaires du champ social.

VENIR

Théâtre de l'Aquarium - La Cartoucherie

2 route du champ de manœuvre - 75012 Paris

Piéton

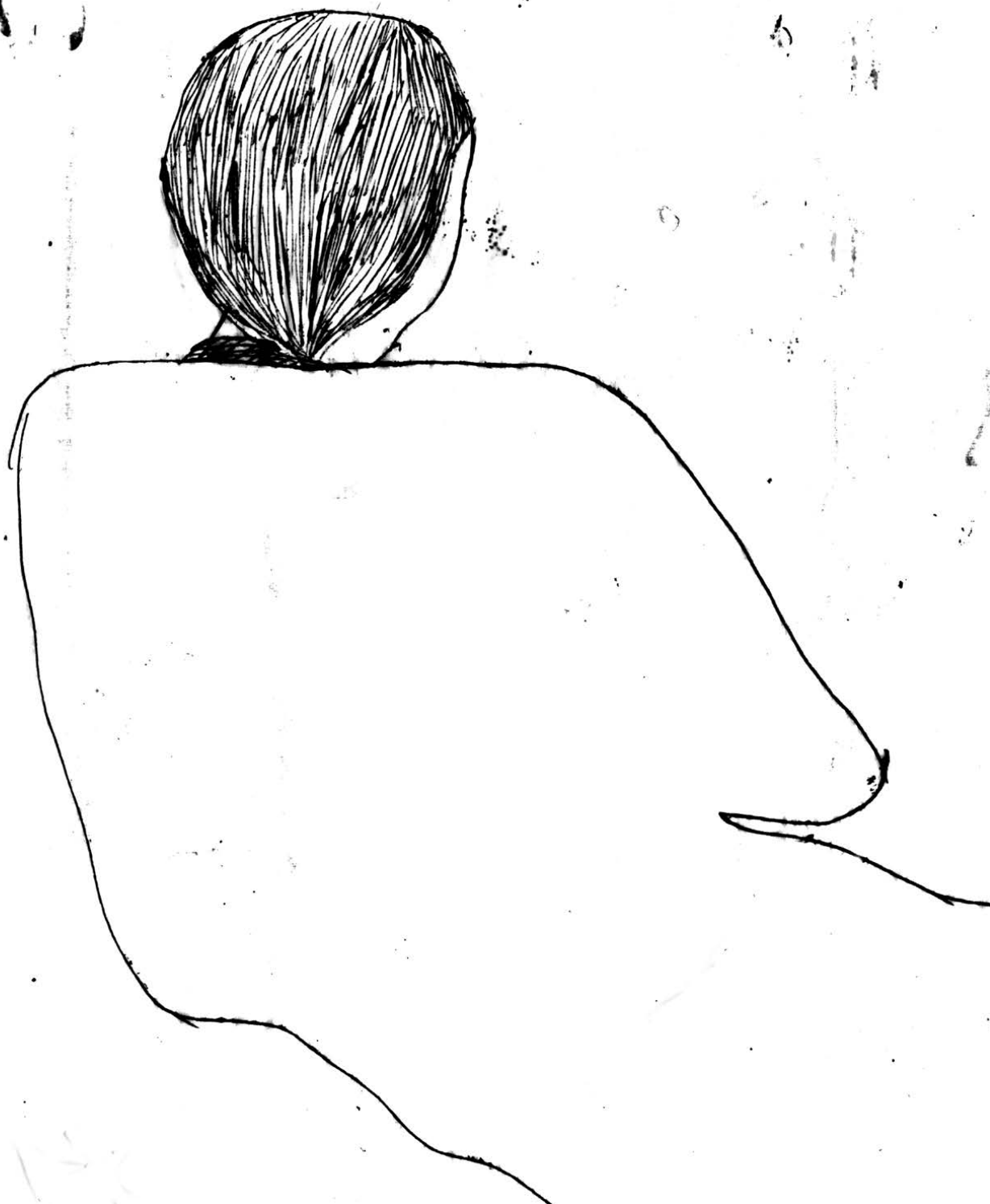
Métro Château de Vincennes (terminus de la ligne 1, sortie n°4)
+ la navette gratuite Cartoucherie, située à hauteur du point info de la station RATP, qui circule une heure avant le début de chaque représentation toutes les quinze minutes et une heure après ; ou le bus RATP n°112. Descendre au 4^{ème} arrêt Cartoucherie.

Cycliste à moteur ou non

Vélib : une station « Champs de Manœuvre - Cartoucherie » située dans l'enceinte de La Cartoucherie, à l'entrée du parking ; deux stations situées à moins de 10 minutes à pied : « Pyramide, entrée parc ou floral » ou « Tremblay Insep »

Automobiliste

Parking gratuit de la Cartoucherie



La Vie Brève
Théâtre^{de}
l'Aquarium

www.theatredelaquarium.net

01 43 74 99 61

la vie brève - Théâtre de l'Aquarium est subventionné par le ministère de la Culture, la Région Île-de-France et reçoit le soutien de la Ville de Paris.

L R 22-005892 - L R 22-004369 - L R 22-004371